



Le 10 Juin 1944

***En début d'après midi les soldats de la Das Reich
dépendant d'une division blindée de la Waffen SS
pillent, incendient et massacrent les 643 habitants
puis détruisent entièrement le village***

D'ORADOUR sur GLANE

Situé à une vingtaine de kilomètres au nord ouest de Limoges, ORADOUR est un bourg rural dont la population s'élève lors du recensement de 1936, à 1574 habitants. Du fait de la guerre, on y compte également de nombreux réfugiés, comme dans tous le département : Espagnols chassés par le Franquisme, évacués Alsaciens, expulsés Mosellans, Juifs Français ou étrangers fuyant les persécutions.

Sa situation et son activité commerçante et agricole attirent également, en ces temps de rationnement, de nombreux citadins venus se ravitailler ou s'y mettre à l'abri : Le chemin de fer départemental relie en effet la bourgade à Limoges et Saint-Junien depuis 1911



Le bourg central compte 330 habitants, regroupe les commerces, artisans, services publics ainsi que quatre écoles. Les hameaux environnants, dépendants de la commune y envoient leurs enfants. En ce samedi 10 Juin, le bourg est donc peuplé, animé, vivant, jusqu'aux toutes premières heures de l'après midi.





La division Das Reich créée en 1938, est l'une des plus anciennes des formations de la Waffen SS, branche armée des forces Nazies.

Engagée successivement dans les campagnes d'annexion et d'invasion en Europe occidentale et centrale et dans les Balkans, puis dans les combats du front de l'Est, elle s'y initie aux exécutions de masse de populations civiles qu'elle met en œuvre impitoyablement sous les ordres de son commandement : La terreur devient sa signature.

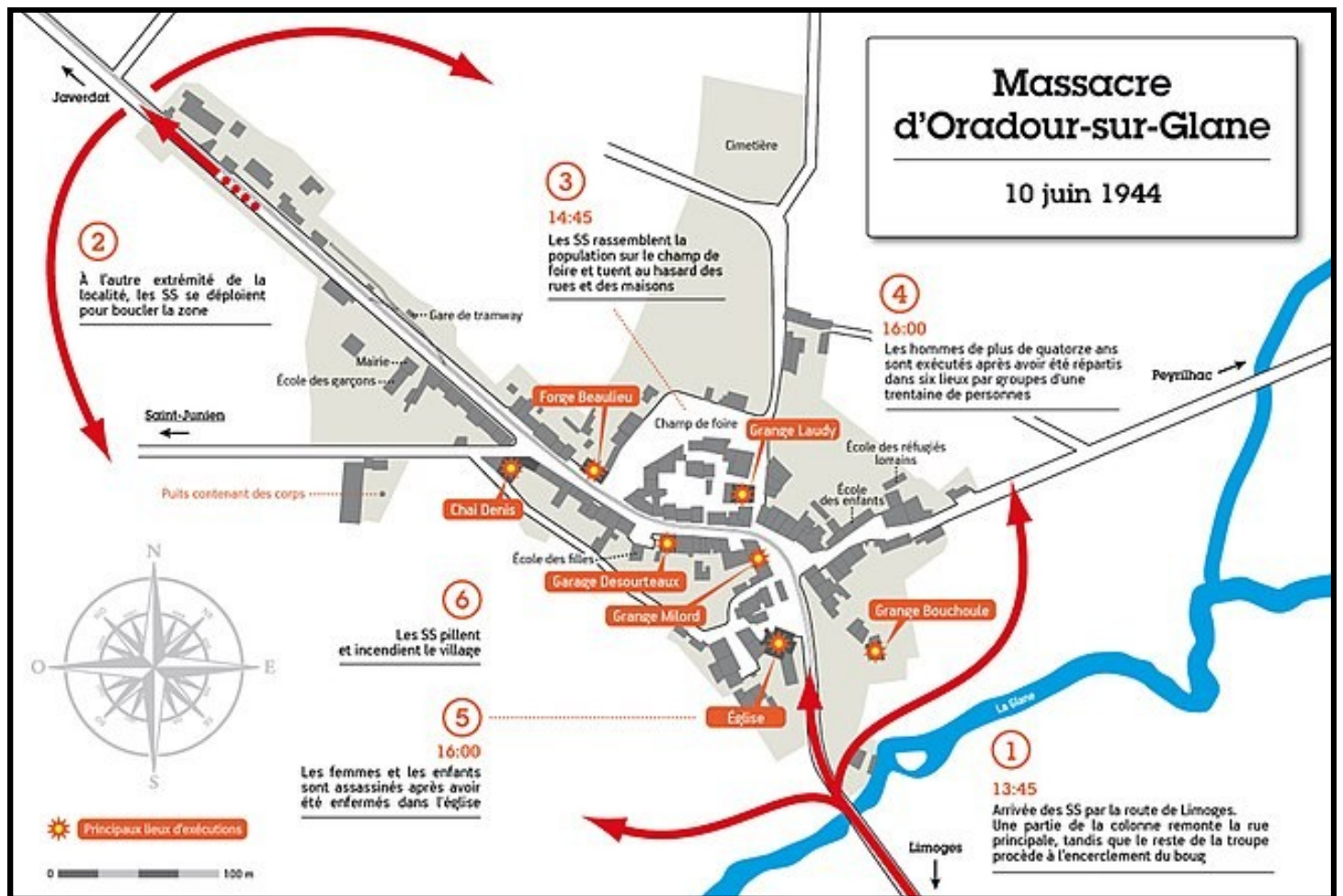
Décimée lors de sa retraite du front russe, elle est retirée des combats et reconstituée au camp de Souges, près de Bordeaux, au printemps 1944. On lui adjoint de nouvelles recrues, de diverses nationalités, dont des Ukrainiens, alors à l'instruction.

La troupe, sous encadrée, hétérogène et en manque de matériel est envoyée dans les environs de Montauban où elle commet exactions, exécutions et incendies, appliquant les méthodes utilisées à l'Est.

Le 8 Juin, une partie de la division Das Reich se met en route vers la région de Tulle et Limoge, afin d'y mener des opérations de ratissage en réponse aux actions de la Résistance qui se multiplient. Ce mouvement répond aux propositions formulées par le Général LAMMERDING, commandant de la division.

8 500 hommes environs participent à ce déplacement jalonné de massacres, pillages, incendies et atteignent le 9 Juin Limoges, Guéret, et Argenton-sur-Creuse.





Ce même jour, la pendaison de 99 otages et la déportation de nombreux habitants de Tulle s'inscrivent dans une succession de drames qui culminera à ORADOUR, le lendemain 10 Juin.

Le 9 Juin, le régiment d'infanterie blindée Der Führer investit la ville de Limoges et sa périphérie. L'état-major s'installe à Limoges, le premier bataillon est positionné à l'ouest, à Rochechouart et Saint-Junien. Il reçoit alors l'ordre de rejoindre le 11 Juin le front ouvert par le débarquement des forces alliées en Normandie. Dans l'intervalle, on met au point l'action exemplaire préconisée par le Général LAMMERDING.



Des miliciens suivent les opérations.

Le cantonnement de la troupe positionnée à Saint-Junien est prévu le 10 au soir à Nieul. Entre les deux ORADOUR.



Le 10 Juin, la 3ème compagnie, soit environ 200 Waffen SS commandés par le Capitaine KAHN, se met en route aux environs de 13 heures.

La troupe approche du bourg et les hommes reçoivent des ordres. Le périmètre des exécutions est délimité. Lorsque les premiers véhicules entrent dans ORADOUR, le bourg est déjà méthodiquement encerclé. Les habitants sont systématiquement rabattus vers l'intérieur du bourg et rassemblés sur le champ de foire : l'ordre est donné d'abattre ceux qui ne peuvent s'y rendre. Sur le champ de foire cerné par les soldats, les hommes sont séparés des femmes et des enfants qui sont conduits dans l'église. Les hommes sont répartis dans des lieux clos repérés préalablement. Un signal est donné : ils sont alors simultanément exécutés. La troupe tue au hasard des rues et des habitations.



Le village est pillé et incendié. Les femmes et les enfants sont massacrés dans l'église, que des soldats tentent de détruire avec des explosifs.





En début de soirée, une partie de la troupe rejoint son cantonnement : D'autres hommes gardent le bourg dévasté. Le lendemain, une section revient et procèdent à l'élimination systématique des corps par le feu et la fosse commune. Cet outrage aux cadavres rend impossible l'identification des morts, prolongeant la terreur jusque dans l'interdiction du deuil.

On dénombre 643 victimes et 7 rescapés.



Marguerite ROUFFANCHE

47 ans seule femme rescapée. Elle perd son mari et son fils tués dans une grange, tandis que ses deux filles et son petit fils de 7 mois sont massacrés dans l'église, de laquelle elle parvient à s'échapper avec l'aide de ses filles.



Les restes de la cloche de l'église,
qui avec la chaleur de l'incendie
a entièrement fondu



Quatre hommes ont survécu à l'exécution menée avec des mitrailleuses, ils sont restés couchés en partie sous les corps de leurs camarades. Tous étaient blessés, ils ont réussi à fuir après le départ des soldats en s'entraîdant



Robert HEBRAS

Il avait 19 ans à l'époque

Ce même jour il a perdu sa mère et ses deux sœurs. Il fut le dernier survivant
Il est décédé le 11 Février 2023.



Jean-Marcel DARTHOUT

Il avait 20 ans à l'époque

Gravement blessé il a réussi à fuir aidé par ses camarades. Il a perdu son épouse et sa mère dans la tragédie. Il est décédé le 5 Octobre 2016.





L'église où périrent les femmes et les enfants

Clément BROUSSAUDIER
Il avait 26 ans à l'époque
(pas de photo)



Mathieu BORIE
Il avait 34 ans à l'époque





Albert VALADE

A l'époque Il avait 14 ans

Il a beaucoup écrit pour participer aux ouvrages du souvenirs. il est décédé le 12 Juin 2019



Roger GODFRIN

Il avait 8 ans à l'époque du massacre

Il venait de Moselle avec ses parents. Il perdit toute sa famille, ses parents et ses 4 frères et sœurs. Il a réussi à s'échapper de l'école où il était, en se cachant dans la rivière; Il est le seul enfant à avoir été sauvé. Marié et père de deux enfants. Il est décédé en 2001.





Le Commandant responsable de ce massacre est le Stumbannführer-SS Adolf DIEKMANN



Insigne de la
division
Das Reich



Ce 10 Juin 2024, Emmanuel MACRON est à ORADOUR pour les 80 ans du massacre. Il est accompagné du Président Allemand Franck-Walter STEINMEIR qui exprime sa honte devant ce désastre que rien n'obligeait



***Souvenons nous
pour ne plus jamais revoir de
pareilles atrocités***